JEAN RICHEPIN 1849–1926

Quelle dèche, mon empereur !

Le Père dit au Saint-Esprit :
« Ça ne va plus, ça ne va guère,
Et notre splendeur de naguère
Finit son temps. C'était écrit.

L'homme a poussé son cri de guerre.
Et voici que l'audacieux
Nous flanque à la porte des cieux.
Ça ne va plus, ça ne va guère. »

Le Saint-Esprit lui répondit :
« Faudra-t-il que je déménage,
Moi, pauvre colombe, à mon âge ?
Mais c'est donc vrai, tout ce qu'on dit ?

Tu n'es donc plus millionnaire ?
Qui, toi, pané, sans un radis !
Qu'as-tu fait de ton paradis,
De ton sceptre, de ton tonnerre ?

Et ton azur, où nous trempons
Les pans de tes chemises bleues,
Et tes comètes et leurs queues,
Et ton auréole à trois ponts ?

— Rien, plus rien ! Tout est sur la terre,
Reprit le vieux. Tout est flambé.
L'homme a prouvé par a + b
Qu'il en était propriétaire ;

Et moi, l'empereur des filous,
Dépouillé par ce coupe-bourse,
Je n'ai plus même la ressource
De remettre mon Fils aux clous. »